

L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie

info du texte en gras.. le reste c'est l'analyse ou l'utilisation de la connaissance du cours

L'INTRODUCTION doit reprendre la présentation du document.. DANI : oct-nov 2012, c'est à dire lors du cinquantenaire de la fin de la guerre d'Algérie./ Guy Pervillé est historien, apparemment français / article dans un journal-magazine spécialisé / intérêt du doc : c'est le sujet même.. Le doc aborde deux grandes questions : les difficultés techniques de l'historien et les difficultés de mémoires.. On décèle également les difficultés de l'élaboration d'une mémoire commune....

I – l'historien et les difficultés techniques

1 – rôle de l'historien.. en soi , attention la philo / **rôle de l'historien dans l'élaboration de la mémoire**, c'est une partie du boulot de l'historien de construire la mémoire de la nation.. Mais ce n'est pas son rôle primordial... Il questionne le passé en fonction de problématiques qui se renouvellent + travail sur les sources

2 – le travail sur les sources

sources immédiates, témoignages, => différence témoignage et histoire – les archives sont **ouvertes en 1992** mais cela concerne la France.... => pas d'accès aux archives algériennes - + en Algérie contradiction entre la volonté de récupérer les archives françaises et l'interdiction d'accès aux archives algériennes..... La violence de la guerre bouscule la mémoire ex : la torture.. comment trouver des sources sur la torture ???? ce ne sont que des témoignages. Ou alors il faut décrypter...

II – les difficultés de la concurrence des mémoires

1 – le constat de GP :

3 tendances... mais il ne parle ni de la torture, ni des appelés : mémoires différentes dont l'unification est problématique car des opinions opposées, des histoires opposées...

2 – question des migrations

constat de GP : 1 – rapatriés => mal acceptés – leur « patrie » ne les accueille pas toujours bien – image de colonisateurs – traumatismes importants dans ce déplacement – ils laissent leurs morts

2 – harkis => def^o - arrachement – cachés en France – révolte années 70 -

3 – immigration => années 80 mouvement beur – réaction devant montée du FN

III – la difficulté de l'élaboration d'une mémoire commune

1 – les contradictions

reprise de ce qui précède en insistant sur l'élaboration de la mémoire commune, dans les livres d'histoire – violence – **tendances contradictoires** dans les acteurs

2 – la question de la commémoration

19 mars – cessez le feu mais massacres a posteriori

3 juillet indep mais massacres d'Oran

fixation 19 mars en 2012 par F Hollande qui rappelle encore en mai 2016 que cette date est malgré tout une date de fin de guerre et d'espoir d'un mieux être même si rien n'est joué

risque de communautarisation des mémoires, et de fractionnement de la nation sur des sujets importants.. on en revient à l'importance de la mémoire pour une nation ... épanadiplose !